

## DOSSIER DE PRESSE

OBSERVATOIRES

CARTE BLANCHE À JOHN M ARMLEDER

29 JANVIER – 25 OCTOBRE 2026

VERNISSAGE LE 5 FÉVRIER À 18H



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2  
CH-1206 GENÈVE

MAHMAH.CH  
MAH@GENEVE.CH  
MAHGENEVE

Un musée  
Ville de Genève

geneve.ch





## Pour sa 6<sup>e</sup> Carte blanche, le MAH invite l'artiste John M Armleder

Genève, janvier 2026 - Le Musée d'art et d'histoire (MAH), sous l'impulsion de son directeur Marc-Olivier Wahler, poursuit son ambition de faire dialoguer le patrimoine avec la création contemporaine. Depuis 2021, sa série de Cartes blanches offre à des artistes l'opportunité d'investir la collection du musée et d'en proposer une relecture. À travers cette démarche, le musée affirme sa volonté de rendre sa collection vivante et accessible. En 2026, pour sa sixième Carte blanche, le musée invite John M Armleder, artiste genevois de renommée internationale, à investir les espaces du MAH.

L'exposition *Observatoires* propose une traversée thématique où chaque salle explore un univers différent – animaux, peinture abstraite, instruments de musique, luminaires... En confrontant l'architecture monumentale du MAH à la richesse de sa collection, John M Armleder crée un dispositif à la fois surprenant et cohérent, où chaque objet trouve naturellement sa place dans un dialogue permanent entre l'ordinaire et l'esthétique.

Né à Genève en 1948, John M Armleder est un plasticien suisse majeur, dont la carrière de cinq décennies synthétise de nombreux courants de l'art contemporain. Co-fondateur du Groupe Ecart, son travail est marqué par l'influence du mouvement Fluxus et de l'approche de John Cage, injectant de l'humour et de la provocation conceptuelle, en puisant dans des héritages variés comme le mouvement Dada et l'Expressionnisme abstrait, tout en abordant chaque exposition comme une œuvre imprévisible en elle-même.

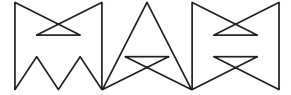
Avec plus de 500 de ses œuvres conservées dans la collection du musée (des célèbres *Furniture Sculptures* - grandes toiles géométriques - aux autres œuvres graphiques), Armleder apparaît comme le curateur idéal pour poursuivre ce dialogue singulier entre patrimoine et création contemporaine.

Portés par des structures éphémères et des jeux de superpositions, l'exposition invite à la déambulation. Chacun est libre d'y composer son propre répertoire d'idées et d'associations. Une expérience qui illustre la volonté du MAH de faire interagir son héritage avec des regards contemporains et d'inviter les visiteurs à redécouvrir le musée autrement.

### 1. Un dialogue inédit entre l'artiste et la collection

Le projet curatorial de Armleder propose une traversée inédite de la collection du MAH. Son principe est simple : révéler la richesse du musée à travers des thématiques choisies par l'artiste, et donner naissance à un nouveau parcours de lecture.

Pour ce faire, la collection se déploie dans un dispositif architectural inédit avec des structures temporaires inspirées de dessins de l'artiste conservés au MAH. Ces architectures transforment les salles en un réseau de « salles dans les salles », où chaque séquence thématique s'ouvre sur une œuvre de l'artiste, créant un dialogue constant entre architecture, collection et regard contemporain.



## 2. Une promenade thématique et conceptuelle

L'exposition se déploie comme une promenade libre où l'objet ordinaire côtoie l'objet esthétique. Dès le hall d'entrée : une boule à facettes. Puis le parcours commence avec la salle de Peinture abstraite qui réunit des œuvres d'artistes tels qu'Olivier Mosset ou Christian Floquet, présentées sur un mur en arc de cercle spécialement conçu pour l'occasion.

Dans la salle des Fleurs, des compositions florales artificielles plantées dans des pneus de Armleder dialoguent avec une sélection de natures mortes de la collection du musée, comme des œuvres de Jan van Os, Marie Laurencin ou Jan Brueghel l'Ancien.

Une salle dédiée à la musique, chère à Armleder, réunit instruments du MAH et œuvres contemporaines, dont un piano miroir de Christian Marclay et deux *Furniture Sculptures* composées de guitares électriques. Que ce soit par l'influence de la musique aléatoire de John Cage ou par la mise en scène récurrente d'instruments dans ses œuvres, Armleder a souvent évoqué l'univers musical. Les murs extérieurs de cet espace sont traités par une peinture murale monochrome.

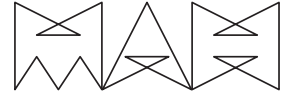
Vient ensuite une section dédiée aux œuvres multipliées — éditions et pièces graphiques — réunissant des artistes tels que Sol LeWitt, Joseph Beuys, Robert Smithson, ou encore par exemple Salvador Dalí et Sylvie Fleury, offrant un panorama des pratiques de l'édition artistique.

Après un espace consacré à la transparence, où des globes en verre prennent place sur un socle rectangulaire, les salons en enfilade présentent une sélection de mobilier, mettant en regard pièces historiques et détournements contemporains.

Parallèlement, les salles Animaux (208 et 214) sont transformées en un miroir du Muséum d'histoire naturelle grâce à des prêts taxidermiques : un iguane, un chamois, une cigogne et d'autres spécimens dialoguent avec des œuvres de la collection représentant la faune, notamment des tableaux de Jacques-Laurent Agasse.

Pour explorer la lumière, une installation de néons de Armleder répond à une sélection de luminaires historiques issus des réserves du MAH. Dans la salle ovale, une structure en demi-cercle accueille portraits et autoportraits - Ferdinand Hodler, Cuno Amiet, Elisabeth de Stutz, Giovanni Giacometti ou Henriette Rath entre autres - qui introduisent le visiteur à cet espace intimiste. Face à eux, un autoportrait de Armleder, à partir de ses chaussures posées sur des portraits photographiques de l'artiste, et installées en cercle autour d'une lampe à gaz.

L'artiste aborde aussi le thème du vide et des objets abîmés : la salle des Armures est métamorphosée pour évoquer l'absence, clin d'œil à l'engagement pacifiste de l'artiste. Des films miroitants habillent les vitrines et estompent la vision des pièces, des drapés de tissu métallique argenté rhabillent les murs, et une série de cadres de la collection restent volontairement vides. Enfin, un espace en hauteur, accessible depuis un échafaudage monté pour l'occasion, présente des images et des documents relatifs à l'histoire architecturale du musée — notamment les deux



observatoires qui, jadis, occupaient l'emplacement ou s'élevaient devant le bâtiment — offrant une lecture historique et spatiale du site.

La promenade se poursuit avec un espace consacré aux tampons, avec des pièces de Fabrice Gygi, Lawrence Weiner, Muriel Olesen, Ben Vauthier, et des livres d'artistes, où sont exposées des pièces significatives de Ed Ruscha, Yoko Ono, Marcel Duchamp, Tristan Tzara et Sonia Delaunay, ou encore Andy Warhol. La salle des Débris réunit, quant à elle, des installations de débris du montage de l'exposition, une sculpture brisée en trois pièces, ainsi que des fragments archéologiques conservés par le musée.

### 3. Une exposition évolutive

Certaines sections de l'exposition adoptent une dimension volontairement temporaire et évolutive. Les œuvres sur papier, les éditions et les livres d'artistes seront présentés par rotation tous les trois mois. Ce renouvellement progressif permet non seulement d'assurer la conservation des œuvres, mais aussi d'offrir au public la possibilité de découvrir au fil du temps de nouvelles facettes de la collection.

### 4. Le visiteur, acteur de l'exposition

Au-delà de la relecture de la collection, cette Carte blanche érige le visiteur en véritable acteur de l'expérience. Cette approche participative s'inscrit dans le cadre du concept curatorial « Vers un musée des contingences », que le MAH mettra en œuvre dès 2026. L'objectif : faire du musée une surface vivante, ouverte et imprévisible, où chacun contribue à la génération du sens.

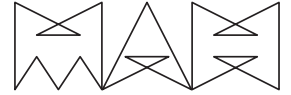
En rompant avec la posture contemplative traditionnelle, *Observatoires* invite à l'exploration libre. Le curateur devient un passeur entre les œuvres, proposant des affinités thématiques plutôt que des classifications chronologiques. Ainsi, le regard du visiteur devient le véritable catalyseur de l'exposition, créant à chaque pas de nouvelles connexions entre patrimoine et création contemporaine.

### 5. Vernissage le jeudi 5 février dès 18h

Le MAH vous invite à un nouvel Afterwork festif au cœur de l'exposition *Observatoires* imaginée par John M Armleder. Le temps d'une soirée, en présence de l'artiste, le musée se transforme en un espace de rencontres et d'expériences. Portraits esquissés en quelques minutes, DJ set, interventions artistiques et rendez-vous autour de la collection ponctuent cette inauguration, offrant une immersion vivante dans l'univers de l'artiste, à découvrir librement, avant ou après une pause autour d'un verre au restaurant du musée.



<b>Commissariat</b>	John M Armleder
<b>Mécènes</b>	CBH Compagnie Bancaire Helvétique Fondation Leenaards Fondation Ernst Göhner Fondation Migore
<b>Contact</b>	Responsable Communication Charlotte Henry Musée d'art et d'histoire, Genève T +41 (0)22 418 27 04 <a href="mailto:charlotte.henry@geneve.ch">charlotte.henry@geneve.ch</a>
<b>Informations pratiques</b>	Musée d'art et d'histoire 2, rue Charles-Galland – 1206 Genève Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h, le jeudi de 12h à 21h Prix libre  Site Internet : <a href="http://mahmah.ch">mahmah.ch</a> Billetterie : <a href="http://billetterie.mahmah.ch">billetterie.mahmah.ch</a>  @mahgeneve



Madame, Monsieur,

Des images presse sont disponibles et libres de droits pour la durée de l'exposition.

Pour les obtenir, merci d'écrire à [presse.mah@geneve.ch](mailto:presse.mah@geneve.ch)

Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteur(s), titre de l'œuvre et nom du photographe ainsi que du copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée d'art et d'histoire.

Avec tous nos remerciements.

Musée d'art et d'histoire

Service de presse

Rue Charles-Galland 2

CH-1206 Genève